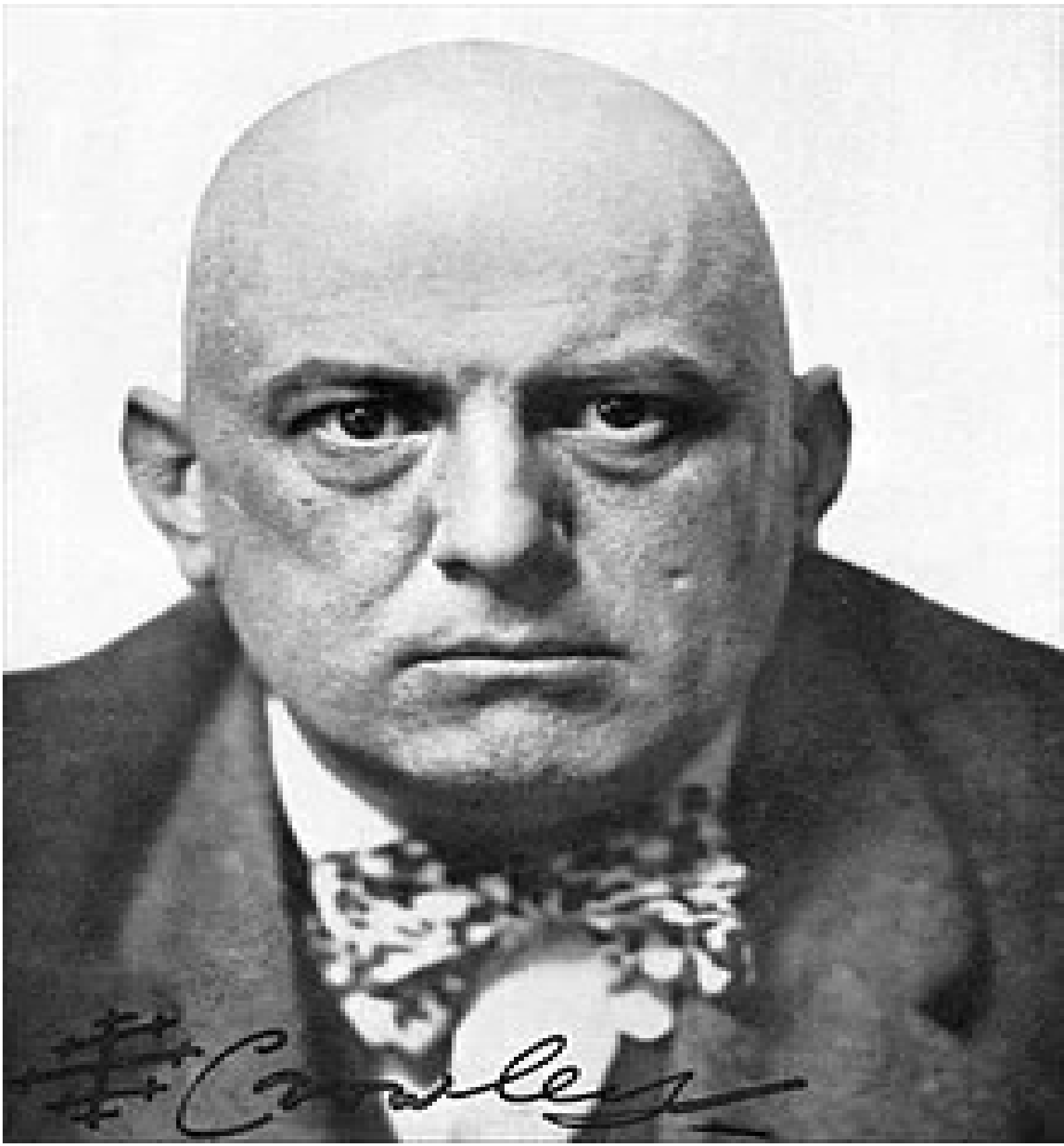

TAROT

A Monsieur Marc Dessailly, Maître d'Audiophilie.

–Bonsoir Janus !
–Bonsoir Professeur.
–Impec ! Ca fonctionne impec ce soir !
–Apparemment.
–On y va ?
–Avec plaisir !
–Le thème ?
–Le Tarot.
–Ah... Ah oui... Cette fois vous vouliez m'entrainer sur vos terres... Le

Tarot...
–C'est un passage obligé de l'Occulte Professeur. Quoique vous abordez vous ne serez pas sans croiser le Tarot.
–Bien... bien... Vous n'êtes pas sans ignorer que nous nous éloignons à grands pas de L'Histoire pour cette satanée pseudo histoire.
–Je vous suis gré de m'accompagner dans cette aventure.
–Quelque appréhension de quelque noirceur mal contrôlée ?
–Je suis sur mes terres Professeur ! Je suis à la maison !
–Sinistre et sordide ruine... Ceci dit qui n'a jamais sacrifié quelque menus billets pour tenter de savoir si l'objet tant désiré cédera enfin... si l'avancement tant convoité se concrétisera... Après dans un salon feutré ou au coin d'un rue, le principe est le même.
–Je vous l'accorde.
–Bien ! Un premier pas vers la raison ?
–L'Occulte nous enseigne l'humilité.
–Tiens donc !
–Vous souriez !
–La Bête 666...
–L'homme est risible, pas le sacré !
–Le « sacré » ?
–Vous ne pouvez nier que les religions même ont leur Occulte ! Il y a la façade, pour le grand public, et puis il y a l'arrière boutique et là, là, c'est une tout autre histoire.
–C'est une façon de voir les choses.
–Non Professeur ! Non ! C'est un fait ! La Magie est intime au Judaisme hors le canon Catholique reconnaît l'Ancien Testament !
–Vous vous aventurez en un domaine pour lequel vous n'avez compétence.
–« Les voix du Seigneur sont impénétrables » !
–Janus ! Vous passez les bornes !
–Nous ne sommes que les ombres de l'Occulte Professeur.
–Vous ai je déjà dis que, parfois, vous m'inquiétez ?

–Je vous écoute.
–Laissez moi vous lire cet extrait de l'oeuvre de Court de Gébelin Monde primitif. Tome huit, page 365. « Si l'on entendois annoncer qu'il existe encore de nos jours un ouvrage des anciens Egyptiens, un de leurs livres échappé aux flammes qui dévorèrent leurs superbes bibliothèques & qui contient la doctrine la plus pure sur des objets intéressans, chacun seroit, sans doute, empressé de connoitre un Livre aussi préçieux, aussi extraordinaire. Si on ajoutoit que ce Livre est très répandu dans une grande partie de l'Europe, que depuis nombre de siècles il y est entre les mains de tout le monde, la surprise iroit certainement en croissant : Ne seroit elle pas à son comble si l'on assuroit qu'on n'a jamais soupçonné qu'il fut Egyptien, qu'on le possède comme ne le possédant point, que personne n'a jamais cherché à en déchiffrer une feuille, que le fruit d'une sagesse exquise est regardé comme un amas de figures extravagantes qui ne signifient rien par elle mêmes ? Ne croiroit on pas

qu'on veut s 'amuser, se jouer de la crédulité des Auditeurs ? LXXVIII divisés en V classes, ce livre est en un mot le jeu de Tarot ».
–Surprenant !
–N'est ce pas ?
–Incroyable ! Non seulement il s'est donc intéressé au Tarot mais, plus encore, il en affirme l'origine Egyptienne.
–« Le nom de ce jeu est pur Egyptien ; il est composé du mot TAR, qui signifie voie, chemin, & du mot RO, ROS, ROG, qui signifie Roi, Royal. C'est, mot à mot, le chemin royal de la vie ».
–Ah.
–Le problème c'est que le « Préçis du système hiéroglyphique » date lui de 1824.
–On ne peut donc en retenir l'explication.
–Pas celle ci en tout cas.
–« La forme, la disposition, l'arrangement de ce Jeu et les figures qu'il offre sont si manifestement allégoriques, & ces allégories sont si conformes à la doctrine civile, philosophique & religieuse des anciens Egyptiens qu'on ne peut s'empêcher de le reconnoitre pour l'ouvrage de ce Peuple de Sages : qu'eux seuls purent en être les inventeurs, rivaux à cet égard des Indiens qui inventoient le Jeu de Echecs. Le Jeu Egyptien, au contraire, étoit admirable pour cet effet, renfermant en quelque façon l'Univers entier & les Etats divers dont la vie de l'Homme est susceptible ».
–Une caution providentielle pour vous mon cher Janus !
–Court de Gébelin est un érudit reconnu de tous, cela cautionne effectivement la qualité de son travail mais cela ne l'exempt de l'erreur, pas plus lui que moi ou vous d'ailleurs.
–Tout à fait.
–Il semble bien en être resté à ce Tarot de cette amie, cette « madame de C. d'H. qui arrivoit d'Allemagne ou de Suisse »
–C'est charmant !
–Il nous est donc possible de le dater de la seconde moitié du dix-huitième siècle et donc d'affirmer qu'il devait suivre l'ordre canonique des atouts.
–Janus !
–« Numéro 0. LE FOU. On ne peut méconnoitre le Fou dans cette carte à sa marotte & à son hoqueton garni de coquillages et de sonnettes. Il marche très vite comme un fou qu'il est, portant derrière lui son petit paquet & s'imaginant échapper par là à un Tigre qui lui mord la croupe. Quant à cet Atout nous l'appellons ZERO, quoiqu'on le place dans le jeu après le XXI, parce qu'il ne compte point quand il est seul & qu'il n'a de valeur que celle qu'il donne aux autres, précisément comme notre zéro, montrant ainsi que rien n'existe sans sa folie ».
–Philosophique!
–Son jeu évoquait le Fou, c'est une dénomination commune pour cette lame cependant Court évoque également en fin de texte le Mat, « le nom vulgaire du Fou & qui subsiste en Italien vient de l'oriental Mat, assommé, meurtri, félé ».

–Un dingue quoi.
–C'est ce qu'il concluait. Il est à noter qu'à l'époque on jouait au Tarot avec un jeu qui, aujourd'hui, est divinatoire.
–Tiens donc.
–Notez que l'Excuse d'aujourd'hui est un joueur de mandoline, un précieux vêtu de couleurs vives, un Mat sympathique en quelque sorte.

–Je vous connais Janus !
–Nous sommes un vieux couple Professeur.
–Vous avez creusé !
–Bien sûr ! Cependant...
–Cependant ?
–D'où vient le Tarot ? Quelle est sa signification ? Quel message, quelle philosophie cherche-t-il à transmettre ? Et là... là... c'est très difficile... Comment en retrouver le sens originel ? Reste la chance de cette fin de siècle, l'internet, cette fenêtre sur le monde. Alors d'abord les classiques, Guaita, Lévi, Papus, mais je dois bien admettre ne pas en avoir tiré grand chose.
–Pardon ?

–Entendons nous bien Professeur, ce sont des momunents d'érudition et cet échec signe indiscutablement mon amateurisme cependant... pratiquement... c'est Court de Gébelin qui m'a permis d'avancer, de progresser significativement.
–Vous l'avez préféré à vos Maîtres !
–Son enthousiasme m'a enfin permis de me relever et puis l'idée ! Le Tarot ! Ou, plutôt, les tarots ! Ma seule chance était bien dans la diversité du message.
–Vous pensez ?
–Je ne crois pas aux prophètes et autres messies hippie avant l'heure ou chamelier épileptique halluciné, génie cosmoplamétaire ou raëlien visité. Bien sûr on serait tenté de chercher le plus ancien...
–Logique.
–Mais puisqu'on ne peux dater ce jeu !
–Ubuesque !
–J'ai eu la chance de trouver une réédition du Tarot de Jacques Vieville, Maître cartier à Paris entre 1643 et 1664.
–Il est signé ?
–Le deux de denier porte l'inscription « Iaques Vievil », c'est l'un des quatre jeux du Cabinet des Estampes de la B.N.
–Ah.
–Même s'il vient de la Bibliothèque Royale.
–Tiens donc.
–Il en porte l'estampille. Ceci dit les Visconti Sforza nous permettent de remonter au quinzième siècle.
–Quand même...
–Ils portent ce nom car ils furent commandés par les membres de ces deux grandes familles, Philippe Marie Visconti, Duc de Milan, et son successeur Francesco Sforza.
–Ils en commandèrent plusieurs ?
–Effectivement. Nous n'en connaissons plus de complet. Le Pierpont Morgan possède encore vingt atouts mais je suis fasciné par le Cary Yale.
–Ces jeux sont donc dispersés de part le monde.
–Entre prestigieuses bibliothèques, académies et autres collectionneurs privés. Il est à noter qu'à cette époque les jeux de tarot étaient des objets de luxe, de véritables créations artistiques parées de coûteux pigments, d'or et d'argent, des sortes d'enluminures.
–Tout ça pour finir sur un terrain vague dans une roulotte hors d'age...
–Les dimensions des lames étaient significativement plus grandes, entre 170 et 190 millimètres pour 80 à 90 de large.

–Alors ? Ce Fou ?
–Le fou du Roi ! Le costume aux couleurs vives comme distinction ou avertissement, d'où ses grelots et autres clochettes, enfin sa marotte, parodie de sceptre. Attila lui même avait son fou, celui qui pouvait se permettre.
–Ou pas...
–Probable. Il a le plus souvent une connotation négative, un chien, un tigre dans le jeu de Gébelin, s'attaque a lui, le chasse de la communauté, c'est l'étranger indésirable, celui qui ne peux que troubler l'ordre établi. Sur plusieurs jeux il porte son ballot de façon absurde.
–Tiens donc ?
–Sa main gauche tient le bâton qui repose sur sa main droite.
–Oui ?
–Il s'étrangle.
–Ah.
–Il est cerné de crocodiles dans le Belline, ses vêtements sont parfois

raccommodés, usés jusqu'à la corde. La légende de Belline est sans appel « Toutes sortes d'infortunes te menacent. Il n'est rien que tu ne doives redouter et ton salut ne peux venir que de la pitié du Ciel ». Sa position même dans le jeu pose problème.
–Pardon ?
–Zéro dans le jeu de Court de Gébelin, dans le Tarot de Marseille, dans le Belline, sans numéro dans le Vieville, dans le Tarot de Besançon, 78 ème lame dans l'Etteilla.

–« Le joueur de gobelets, ou Bateleur. On le reconnoît à sa table couverte de dés, de gobelets, de couteaux, de balles &c, à son bâton de Jacob ou verge des Mages, à la balle qu'il tient entre deux doigts & qu'il va escamoter. On l'appelle BATELEUR dans la dénomination des Cartiers, c'est le nom vulgaire des personnes de cet état, est il nécessaire de dire qu'il vient de baste, bâton ? A la tête de tous les états il indique que la vie entière n'est qu'un songe, qu'un escamotage, qu'elle est comme un jeu perpétuel du hasard ou du choc de mille circonstances qui ne dépendirent jamais de nous & sur lequel influe nécessairement pour beaucoup toute administration générale ». C'est l'esprit du Marseille. Après, la déclinaison varie au gré des sensibilités, c'est ainsi le prêtre sacrificateur de Belline. Suivent deux couples, les trois et quatre, Reine et Roi de Court de Gébelin ou bien Impératrice et Empereur, couple cerné en deux et cinq par la grande prêtresse et le grand prêtre.
–Drôle de couple !

–Gébelin rappelle que les chefs du sacerdoce égyptiens étaient mariés.
–Pas spécialement avec des religieuses, d'ailleurs généralement vouées au culte.
–Ce qui pourrait expliquer cet étrange positionnement. La religieuse est très généralement nommée « Papesse ».
–Papesse !
–Gébelin évoque les Cartiers allemands.
–Un reliquat des guerres de religion...
–Et ce légendaire pontificat de 855/858 qui aurait vu un accouchement public lors de la fête Dieu !
–Vous avez dit légendaire ?
–La principale originalité du tarot de Besançon, deuxième moitié du dix-huitième siècle, est d'avoir remplacé les lames de la Papesse et du Pape, le grand prêtre de Gébelin, le Maître des arcanes de Belline, le Hiérophante de l'hellénisant Crowley, par Junon et Jupiter.
–Et ?
–La pauvreté graphique et idéologique de ces deux lames ne laisse aucun doute quant à leur improvisation, on pense donc à la contre réforme.
–Intéressant.
–« VII. Osiris triomphant. Il paroit sous la forme d'un roi triomphant le sceptre en main, la couronne sur la tête, il est dans son char de guerrier tiré par deux chevaux blancs. Une variante connue, un cheval blanc et un noir qui, d'ailleurs, semblent tirer généralement à hue et à dia ».
–De quoi tempérer l' « Osiris triomphant ».
–Ces lames sont un concentré d'intelligence ; cette même lame est nommé « le despote africain » par Etteilla. « VI. Le mariage. Un jeune homme et une jeune femme se donnent leur foi mutuelle : un prêtre les bénit, l'amour les perce de ses traits ».
–C'est mignon.
–Cupidon a parfois un bandage sur les yeux.
–L'amour est aveugle !
–L'amour... La passion... perdition...
–Perdition ?
–C'est ce que l'Occulte nous enseigne.
–N'est ce pas plutôt les firmaments de l'humanité ?
–S'ils sont maîtrisés... dominés... domptés même...
–Dompter l'amour !
–C'est ce que l'Occulte nous enseigne, « Love under will » !
–Ah vous et votre Crowley !
–Non Professeur non ! Cette philosophie n'est pas du Maître mais bien de l'Occulte.
–C'est donc votre philosophie ?
–Je ne suis qu'un amateur Professeur et je crains fort de quitter ce monde dans le même état.
–Je ne vous suis pas.
–Ce firmament m'échappe... c'est ma limitte... cependant... savez vous pourquoi j'aspire à l'héroîsme ?

–Noble but!
–L'héroisme est mortel ce qui, à mon idée, le sublime au divin.
–Vous m'impressionnez Janus ! A moins que... N'êtes vous pas natif du Scorpion ?
–Je le suis.
–C'est donc ça.

–« Quatre vertues cardinales. No. XI. Celle-ci représente la FORCE. C'est une femme qui s'est rendue maîtresse d'un lion & qui lui ouvre la gueule avec la même facilité qu'elle ouvriroit celle de son petit épagneul. No XIII. La TEMPERANCE. C'est une femme aîlée qui fait passer de l'eau d'un vase dans un autre pour tempérer la liqueur qu'il renferme. No VIII. La JUSTICE. C'est une Reine, c'est ASTREE assise sur son trône tenant d'une main un poignard, de l'autre une balance. No. XII. La PRUDENCE est du nombre des quatre vertus cardinales : les Egyptiens purent ils l'oublier dans cette peinture de la vie humaine ? Cependant on ne la trouve pas dans ce jeu. On voit à la place sous le No. XII, entre Force et Tempérance, un homme pendu par les pieds. Mais que fait là ce pendu ? C'est l'ouvrage d'un malheureux Cartier présomptueux qui ne comprenant pas la beauté de l'allégorie renfermée sous ce tableau a pris sur lui de la corriger & par là même de le défigurer entièrement. La Prudence ne pouvoit être représentée d'une manière sensible aux yeux que par un homme debout qui ayant un pied posé avance l'autre & le tient suspendu examinant le lieu où il pourra le placer surement. Le titre de cette carte étoit donc l'homme au pied suspendu, pede suspendo : le Cartier ne savant ce que cela vouloit dire

en a fait un homme pendu par les pieds ». Il est très étonnant de voir différentes représentations de la Tempérance marchant inexplicablement sur divers objets incongrus.
–La description de Court !
–Effectivement.
–Vous en concluez ?
–Pas grand chose.
–Bon.
–Ceci dit il est tout à fait intéressant de souligner que certaines lames du jeu comportent des éléments communs : un chien agresse la cuisse du Fou et un chien accompagne l'Hermite, la Tempérance verse d'un vase à l'autre et l'Etoile remet les eaux de deux vases au fleuve.
–Vous en concluez ?
–Que quatre coincidences pour un jeu de vingt-deux lames c'est beaucoup.
–Alors ?
–Cela n'est pas sans évoquer un confusion.
–Mais... pour une confusion il faut une source !
–C'est à envisager.

–« No.XIX. Le SOLEIL. De ses rayons distillent des larmes d'or & de perles : ainsi on désignoit les heureuses influences de cet astre. No. XVIII. La LUNE. Ainsi la Lune qui marche à la suite du Soleil est aussi accompagnée de larmes d'or & de perles pour marquer également qu'elle contribue pour sa part aux avantages de la Terre. PAUSANIAS nous apprend dans la Description de la Phocide que, selon les Egyptiens, c'étoient les LARMES D'ISIS qui enfloient chaque années les eaux du Nil & qui rendoient ainsi fertiles les campagnes d'Egypte. Les relations de ce pays parlent aussi d'une GOUTTE ou larme qui tombe de la Lune au moment ou les eaux du Nil doivent grossir. Au bas de ce tableau on voit une Ecrevisse ou Cancer soit pour marquer la marche rétrograde de la Lune, soit pour indiquer que c'est au moment où le Soleil & la Lune sortent du signe du Cancer qu'arrive l'inondation. Le milieu du tableau est occupé par deux Tours, une à chaque extrémité pour désigner les deux fameuses colonnes d'Hercule en deça et au delà desquelles ne passèrent jamais ces deux grands luminaires. Entre les

deux colonnes sont deux chiens qui semblent aboyer contre la Lune et la garder : idées parfaitement Egyptiennes. Ce peuple unique pour les allégories comparoit les Tropiques à deux Palais gardés chacun par un chien qui, semblables à des Portiers fidèles, retenoient ces Astres dans le milieu des Cieux sans permettre qu'il se glissassent vers l'un ou l'autre Pôle ».
–Quelle belle érudition !
–Au delà Professeur ! « Des larmes d'or et de perles »...
–Oui ?
–Cela nous renvoi directement au tarot de Jacques Vieville, deuxième moitié du dix-huitième siècle.
–La première partie des atouts du Vieville suit le lignée dite de Milan, celle du tarot de Marseille, mais la seconde partie semble à rapprocher de la lignée dite de Bologne.
–L'Italie !
–C'est un fait Professeur cependant, plus intéressant encore, les lames 16 à 20 du Vieville diffèrent de celles des autres tarots.
–Tiens donc.
–Les lames du Vieville comportent des numéros mais pas de légendes.
–Bien.
–La lame 16 communément dénommée « Maison Dieu » semble présenter un Soleil duquel émane des gouttes.
–Les « larmes d'or et de perles » de Court !
–Probablement. Au sol, un arbre, un berger. On croit deviner un Astrologue sur la lame 17 dite « L'Etoile ».
–Pourquoi donc un Astrologue ?
–Il a un livre dans la main droite et il tend son compas vers les astres qui, eux aussi, versent des gouttes . Lame 18 dite « la Lune ». Un Lune verse de même sur un arbre et une femme assise semble filer. Lame 19 dite « le Soleil ». Un soleil émane de même alors qu'un enfant nu à cheval s'élance drapeau en main.
–Vous en concluez ?
–A une meilleur cohérence de la lignée de Bologne et à un ton moyenageux fascinant.

–« No. XVII. LA CANICULE. Il est intitulé l'ETOILE. On y voit en effet une étoile brillante autour de laquelle sont sept autres plus petites. Le bas du tableau est occupé par une femme penchée sur un genou qui tient deux vases renversés d'où coulent deux fleuves. A coté de cette femme est un papillon sur une fleur. Cette étoile, par excellence, est la CANICULE ou SIRIUS, Etoile qui se lève lorsque le Soleil sort du signe du Cancer par lequel se termine le tableau précédent & que cette étoile suit ici immédiatement. Les sept étoiles qui l'environnent & qui semblent lui faire la cour sont le sept planètes ; elle est en quelque sorte leur Reine puisqu'elle fixe en cet instant le commencement de l'année ; elles semblent venir recevoir ses ordres pour régler leur cours sur elle. La Dame qui est au dessous & fort attentive dans ce moment à répandre l'eau de ses vases est la Souveraine des Cieux, ISIS, à la bienfaisance de laquelle on attribuoit les inondations du Nil qui commence au lever de la

Canicule ; ainsi ce lever étoit l'annonce de l'inondation. C'est pour cette raison que la Canicule étoit consacrée à Isis. Enfin la Fleur & le PAPILLON qu'elle supporte étoient l'emblême de la régénération & de la résurrection : ils indiquoient en même tems qu'à la faveur des bienfaits d'Isis, au lever de la Canicule, les campagnes de l'Egypte qui étoient absolument nues se couvriroient de nouvelles moissons ».
–Sirius... décidément... dès le dix-huitième...
–« Le No. XIII représente LA MORT : elle fauche les humains, les Rois & les Reines, les grands et les petits ; rien ne résiste à sa faulx meurtrière ». Quand j'évoque LA MORT il me revient systématiquement la représentation de A.E. Waite...
–Connais pas.
–Arthur Edgard Waite. Sa lame me hante...
–Pardon ?
–Elle est terrifiante.
–Comme la mort.
–L'Occulte nous permet d'aborder ce passage avec sérénité cependant la représentation de cet exécuteur de hautes œuvres par Pamela Colman Smith me semble tout particulièrement inspiré.
–Tiens donc.
–Ce cavalier noir qui vous fixe avec calme et assurance est digne du nom moins terrifiant Anubis. « Le No.XV représente un célèbre personnage Egyptien, TYPHON, frère d'Osiris & d'Isis, le mauvais principe, le grand démon d'Enfer : il a des ailes de chauve souris, des pieds & des mains d'harpie ; à la tête de vilaines cornes de cerf. On l'a fait aussi laid, aussi diable qu'on a pu. A ses pieds sont deux petits diablotins à longues oreilles, à grande queue, les mains liées derrière le dos ; ils sont eux mêmes attachés par une corde qui leur passe au cou & qui est arrêtée au piedestal de Typhon : c'est qu'il ne lâche pas ceux qui sont à lui ; il aime bien ceux qui sont siens ».
–Tout est dit !
–« No. XVI. MAISON DIEU ou château de Plutus. Ce tableau représente une tour qu'on appelle MAISON DIEU, c'est à dire la maison par excellence ; c'est une tour remplie d'or, c'est le château de Plutus ; il tombe en ruine & ses adorateurs tombent écrasés sous les débris ».
–J'aurais plutôt pensé à la tour de Babel.
–Je m'associe à votre analyse Professeur. « No X. La ROUE DE FORTUNE. Ici des personnages humains sous la forme de singes, de chiens, de lapins &c. s'élèvent tour à tour sur cette roue à laquelle ils sont attachés : on diroit que c'est un satyre contre la fortune & contre ceux qu'elle élève rapidement & qu'elle laisse retomber avec la même rapidité ». No. XX. Tableau mal nommé LE JUGEMENT DERNIER. Ce tableau représente un ange sonnant de la trompette. On voit aussitôt comme sortir de terre un vieillard, une femme, un enfant nu. Les Cartiers qui avoient perdu la valeur de ces tableaux, & plus encore leur ensemble, ont vu ici le jugement dernier & pour le rendre plus sensible ils y ont mis comme des espèces de tombeaux. Otez ces tombeaux ce tableau sert également à désigner la Création arrivée dans le Tems, au

commencement du Tems qu'indique le No. XXI. No.XXI. LE TEMS mal nommé LE MONDE. Dans le centre est la Déesse de Tems avec son voile qui voltige. Elle est dans l'attitude de courir comme le Tems & dans un cercle qui représente les révolutions du Tems ; ainsi que l'oeuf où tout est sorti dans le Tems. Aux quatre coins du tableau sont les emblêmes des quatre saisons qui forment les révolutions de l'année, les mêmes qui composoient les quatre têtes des Chérubins ».

–Un personnage bien étrange ce Jean Baptiste Alliette dit « Etteilla ».
–Un anagramme.
–Effectivement. Etteilla affirma être en possession d'un ouvrage prouvant l'origine égyptienne du Tarot, un ouvrage qu'il nomme livre de Thot.
–Ah.
–J'ai la chance d'avoir trouvé une réédition en fac simile de ses brochures éditées à partir de 1783 à Amsterdam.

–L'homme était prudent.
–« Lauteur de cette traduction, instruit depuis 1757 que l'original est établi sur la science des nombres que pratiquoient les anciens peuples, a cru devoir interrompre le silence qu'il a gardé jusqu'à présent pour suivre la trace et appuyer le sentiment de monsieur Court de Gébelin ».
–Je ne connais pas ce livre de Thot.
–Moi non plus.
–Voilà qui me rassure cependant...
–C'est tout le problème d'Etteilla, rien n'est clair.
–N'oublions pas la dangerosité du sujet à son époque.
–C'est un fait cependant...
–Cependant?
–Court de Gébelin n'a jamais évoqué de livre de Thot.
–Ah.
–Etteilla affirme le contraire. « Ce savant antiquaire nous ayant dit dans son huitième volume du Monde primitif qu'il avoit reconnu que le jeu de cartes nommées Tarots étoit un livre composé par les sages égyptiens, qu'il se nommoit Thot & enfin qu'il renfermoit la science de l'univers ».
–Je crois me souvenir qu'Eliphas Lévi dénonca son escroquerie.
–« Un ancien coiffeur n'ayant jamais appris ni le français ni l'orthographe ».
–C'est bien ce que je disais.
–Il affirme que ce livre de Thot fut rédigé en l'an 1828 de la création, soit 171 ans après le Déluge, je cite « Il s'appuit sur l'écriture, sur les justes notions du plus grand ordre qui n'ont pû nous quitter & sur les débris purs des hiéroglyphes du livre de Thot ».
–Mais tout le monde sait que cette chronologie sacrée est absurde!
–Plus loin « L'auteur, pour se rapprocher de ceux qui ne sont pas instruits, fait presque partout abstraction de la science des nombres qu'employèrent les Egyptiens pour former leur ouvrage ». Plus loin encore « Oui, je le répète, non seulement le livre entier mais chacun de ses feuillets donne matière à une fourmillière de réflexions qui enflâmment & portent l'âme au pied du trône de la vérité » et encore « Ce précieux livre étant susceptible d'une multitude d'autres, je dis de plusieurs millions de billions, sans jamais offrir la même lecture ou les mêmes sujets ».
–Mais qu'est ce que c'est que ce charabia! C'est du délire!
–Je ne pense pas. Etteilla nous apporte deux choses, d'abord il affirme que le dit livre de Thot est entier et, ensuite, il affirme qu'il est composé de 78 feuillets.
–Ce qui confirme votre conviction des 78 lames.
–Effectivement. Enfin , et surtout, il écrit ceci «Notre auteur nous découvre d'une manière aussi simple que palpable que la cupidité & généralement l'ignorance ont effacé plusieurs hiéroglyphes pour en mettre d'autres suivant le temps, les intérêts & les lieux, comme aussi que presque tous les hiéroglyphes sont altérés & enfin que au dessus de la Nature l'ordre des nombres qu'avoient tenu les Egyptiens est absolument troublé ».

–Il aurait le Tarot originel?
–C'est ce qu'il semble affirmer.
–Quest ce que vous attendez? Allez y!
–« L'ignorance enfin a effacé du livre de Thot le premier feuillet, coté numéro 1, qui représentoit, comme on le justifie par les numéros 9, 10, 11 & 12, une Lumière environnée d'un nuage épais ou le Chaos qui se refouloit sur lui même pour faire place à la Vérité au moment où le Créateur manifestoit sa gloire & sa bonté souveraine aux créatures de tout l'univers qui sommeilloient & sommeillent encore dans son intelligence. Cette allégorie, jadis numéro 1, fut cotée numéro 5, & au lieu de l'emblême d'un moteur unique, une Lumière pure, l'affreuse ignorance fit d'abord mettre sur cette lame un Jupiter, ensuite un pape & en troisième lieu un spadassin ». Il poursuit « Après ce caractère divin venoient les six allégories offrant les six jours de la création universelle de tous les mondes ». Plus loin « Ce second feuillet, coté numéro 2, offre pour allégorie un Soleil. Le troisième feuillet a pour allégorie la Lune & porte le nombre 3 pour troisième jour de la Création. Le quatrième feuillet a pour allégorie des Etoiles & fut par les Cartiers nommé l'Etoile. Le cinquième feuillet porte le nombre 6 pour son jour de la création: Dieu fit l'homme à son image. Le sixième feuillet offre le faux hiéroglyphe de l'Impératrice; son nombre de la Création, qui peut servir à le remettre tel qu'il fut jadis chez les Egyptiens, est 4, quatrième jour de la Création: Dieu fit deux grands luminaires. Ce feuillet offroit primitivement un zodiaque. Le septième feuillet du livre de Thot est aussi mal à propos figuré par un Empereur que le précédent par une Impératrice, il porte 5 pour son jour de la Création: Dieu créa les animaux volatiles & aquatiques. Le huitième feuillet offroit pour allégorie un homme nu au milieu d'un superbe jardin, la nature physique étant alors formelle & dans son aspect astral de création fixe, sans mouvement, parce que ce huitième jour étoit celui du repos ».
–C'est intéressant cette référence à la Génèse... c'est... c'est assez... logique... cependant... Je vous rappelle Janus!

–Janus?
–Oui Professeur?
–Bon... Ca y est... J'ai ce qu'il me faut.
–Oui?

–L'idée était passionante... fascinante...seulement...seulement...
–Professeur! Allez vous m'expliquer? Qu'est ce qu'il y a de si fantastique dans cette version?
–La Génèse Janus! La Génèse!
–Etteilla reprend la Génèse? Bien! Et alors?
–Non Janus non! C'est bien plus complexe.Il semble reprendre la Génèse mais ça ne colle pas.
–Qu'est ce qui ne colle pas?
–Réfléchissez donc!Le livre de Thot en parfaite adéquation avec Le Livre! La Génèse! Fantastique! Incroyable! Génial!Mais non...
–Sauf votre respect Professeur pourriez vous éclairer ma lanterne.
–Mais bien sûr Janus bien sûr mais comprenez mon enthousiasme, j'ai bien cru que vous aviez trouvé une piste complémentaire à la Génèse, vous rendez vous compte?
–Toujours pas.
–Cette version aurait elle permit de décrypter le feuillet originel?
–J'ai cru comprendre que non.
–Et non... C'était pas loin... pas loin... J'y ai cru! Mais...
–Mais quoi!
–La Lumière! Dieu dit que la Lumière soit!
–Et la Lumière fut!
–Exact!
–Ca match donc!
–Pour le premier jour Janus! Les premier et deuxième feuillets d'Etteilla, mais son troisième, probable deuxième jour, concerne la Lune!
–Et?
–Le deuxième jour concerne l'élément liquide, l'Eau!
–La Lune n'est elle pas associée à l'élément liquide?
–Assurémment.
–Le quatrième jour ne concerne- t-il pas les Astres?
–Assurémment. Mais le cinquième jour concerne les animaux, hors son cinquième feuillet concerne l'homme, son sixième les deux grand luminaires, le zodiaque, son septième les animaux volatiles et aquatiques et son huitième le repos.
–Ces éléments ne sont ils pas évoqués dans la Génèse?
–Ils le sont mais de façon systématique et non chaotique.

– Et si le livre de Thot était à l'origine de la Génèse?
–Tiens donc!
–Et oui! L'hypothèse n'est elle pas à envisager?
–Je viens de vous répondre il me semble.
–Merci de m'expliquer à nouveau.
–La Génèse nous dépasse en tout, nous n'en maîtrisons bien des aspects, votre livre de Thot bafouille, je dirais même qu'il bégaille! Connaissez vous le Jubilé Janus?
–De nom.
–Nous savons que le texte originel du livre des Jubilés était en hébreu et nous déduisons que ce texte était connu du haut moyen age car certains

midrashim tardifs du judaisme en supposent la connaissance.
–Très impressionné.
–Et bien figurez vous que ce livre des Jubilés concorde en tout point avec la Génèse.
–Votre datation me semble bien aléatoire.
–Des fragments ont été retrouvés à Qumran.

–Etteilla était donc un escroc?
–Le dit livre de Thot n'a pour ainsi dire rien à confronter au Livre. Ceci dit une histoire d'ouvrage inconnu est toujours passionnante.
–Vous ne voyez donc aucun intérêt en cette version?
–Il me semble préférable, en l'état, de suivre la tradition du Tarot, n'en déplaise à votre si cher Crowley et son tarot Thoth.
–Crowley s'est donné les moyens de dépasser nos frêles recherches.
–Si vous le dites.
–Professeur j'aimerais insister sur la sincérité d'Etteilla.
–Oui?
–J'admets son opacité... sa suffisance... ses certitudes... mais sa sincérité est évidente.
–C'est un début.

–Elle permet de sentir l'esprit premier, le livre de Thot
–Oui?
–Son interprétation de ce casse tête est discutable cependant il en reste la trâme.
–Oui?
–« Zéro, la folie. C'est bien ici le centre de l'esprit humain, le lieu véritable où repose l'homme demi savant car que fait il? Comment juge-t-il? Que fait il? Pour s'en rendre raison il faut pénétrer dans le quatrième livre, la vie de tous les mortels y a été écrite par les sages & terminé par cette sentence: l'homme qui se confie sur l'artifice pour avoir son repos sera puni de mort par la sage Nature avant de l'avoir trouvé ».
–N'est ce pas un peu facile?
–Plus loin. «Le sel, le soufre & le mercure forment ensemble l'esprit palpable des animaux, des végétaux & des minéraux, & cet esprit retiré vivant de sa matrice à la propriété en pénétrant un sujet qu'il informe de le ramener miraculeusement à la santé & même à la vie s'il reste quelques atomes des trois primitifs éléments dans leurs scories ou terre morte ».
–Mais... Mais c'est de l'Alchimie!
–Plus loin. « La médecine universelle tire son origine de l'arbre de vie qui étoit en Eden, le texte est formel ».
–C'est de l'Alchimie Janus! Et en son firmament! La Panacée! La médecine universelle! L'élixir de longue vie!

–Incroyable!
–Qu'est ce qui est incroyable Professeur?
–Vous connaissez ma passion pour Le Livre.
–Oui.
–J'ai beaucoup travaillé dessus Janus.
–Le contraire m'eut étonné.
–J'ai cherché partout, Hébreu... Grec... Réforme... Gnose et Hérétiques mêmes!
–Non!
–Si Janus si! La puissance de ce texte m'interdisait toute négligence, il me fallait chercher partout, même dans l'interdit!
–Je vous félicite Professeur!
–Je redoute vos félicitations Janus mais je n'avais pas le choix, il me fallait tenter de savoir, reste mes limites, je ne connais ni l'Hébreu, ni le

Grec.
–Mais vous pratiquez le Latin, et par Saint Jérôme quel meilleur accès à ces versions?
–C'est une lacune fondamentale.
–Quand bien même.
– Je cherche toujours, je n'ai de certitude mais cette question de la faute originelle m'obsède, me hante continuellement depuis maintenant trois décennies...
–Mais quel rapport avec Etteilla?
– « La médecine universelle tire son origine de l'arbre de vie qui étoit en Eden, le texte est formel ».
–Dois je en conclure que vous révisez votre jugement sur Etteilla?
–Je révise mon jugement sur le livre de Thot.

- Professeur?
- Oui.
- Professeur?
- Oui Janus.
- C'est probablement assez pervers mais j'aime tant vous perdre.
- C'est curieux ce sentiment, un instant vous pensez toucher la vérité et, sitôt, elle se défile, il ne vous en reste rien.
- Dure condition que celle de l'homme.
- Vous avez raison Janus, nous ne sommes pas fait pour le vrai ou, peut être, cette impossible quête nous est salvatrice.
- Je crains bien de ne plus vous suivre.
- Ces plaisirs évanescents nous motivent.
- Un appât?
- « Non est bonum esse hominem solum », Génèse, Chapitre second, Verset 18.

– Professeur?
– Oui.
– Professeur?
– Oui Janus.
– J'en ai un peu plus sur le livre de Thot.
– Quoi!
– Pas grand chose mais bon...
– Quoi?
– Il y a maintenant de nombreuses années... près de vingt ans maintenant... j'ai toujours été attiré par les tarots... j'ai acheté un tarot sans vraiment comprendre pourquoi... il m'attirait... je ne saurais vraiment dire pourquoi... il... il rayonnait... quelque chose... quelque chose de puissant... de sombre...
– Le contraire m'eut étonné.
– Alors je l'ai acheté bien qu'à vrai dire je n'y comprenait rien.
– L'instinct.

– C'est ça... l'instinct... l'intuition...
– N'est ce pas le propre de votre Occulte?
– Vous avez raison Professeur, l'intuition est le propre de l'Occulte, éminament passif.
– Possession!
– C'est un fait.
– Perdition!
– L'Occulte n'est pas pour les administratifs.
– Les religions le redoute et ne le concoivent que pour leurs élites. Placer l'enfant devant l'abysse...
– L'instinct a sa logique qui ne souffre aucune raison.
– « Do what you will that's the whole of the law »?
– « Love under will »!

– Janus?
– Oui Professeur?
– Vous me parliez d'un Tarot.
– Ah oui, le Tarocco Egiziano.
– Mais c'est de l'Italien! Le Tarot Egyptien...
– Et le Tarot comporte des légendes en Espagnol.
– Pardon?
– Absolument.
– Mais... Mais c'est n'importe quoi!
– Non Professeur non! Il y a une logique derrière tout ca, même si elle nous échappe, d'autant que ce Tarocco Egiziano est en fait un Etteilla.
– Quoi!
– C'est un fait.
– J'attends vos explications.
– Je n'en ai pas.

– Comment cela? Vous! Janus! Vous restez là sans mot dire.
– « L'homme sage est celui qui connait ses limites ».
– Connais pas.
– Clint Eastwood dans « Magnum Force ».
– Vous ne cesserez de m'étonner Janus...
– Je n'ai pas réussi à trouver l'origine des faits mais reste que ce Tarot présente pour chaque lame des petites figures symboliques en noir et blanc sur le coté gauche.
– « Des petites figures symboliques »?
– C'est comme ça que je les nomme.
– Et?
– Elles me sont incompréhensibles.
– Mais... Quel intérêt?
– Fondamental Professeur! L'intérêt est fondamental!
– Tiens donc!
– Auriez vous déjà oublié le livre de Thot?
– Quel rapport?
– « Les débris purs des hiéroglyphes du livre de Thot »...
– Vous parlez de figures symbolique, pas de hiéroglyphes!
– Ces figures sont composées de signes, de symboles, de situations, des personnages, des animaux, oiseau, poisson, lézard...
– Pas de hiéroglyphes donc!
– Certaines prêtent à confusion, on croit discerner sur la lame dix-sept une mommie, il y a deux créatures ailées de profil sur la lame vingt.
– N'est ce pas un peu court?
– Surtout qu'une lame présente un mat de navire à voiles carrées.

– Voilà voilà...
– Professeur?
– Oui Janus?
– Là je vous sent plus trop dans le truc.
– C'est que j'ai la fort désagréable sensation de finir dans une impasse. Je commençais à y croire et puis... et puis voilà voilà...
– Je ne vous suis pas.
– Grand Dieu! Etes vous autiste Janus! C'est une forfaiture votre Etteilla! Et rajoutez y votre livre de Thot pendant que vous y êtes!
– Professeur vous vous emportez.
– Mais non Janus! C'est une évidence!
– Je vous accorde que ce livre de Thot n'a probablement rien à voir avec l'Egypte mais cela lui retire-t-il pour autant tout intérêt?
– Etteilla n'est qu'un escroc!
– Il s'est trompé, cela en fait il pour autant un escroc?
– Votre livre de Thot n'est au mieux qu'un grimoire!
– Les grimoires n'ont ils donc aucun intérêt?

– A mes yeux en tout cas.
– Pas aux miens!
– C'est votre droit mais permettez que je vous laisse à vos bonnes oeuvres.
– Permettez que nous en revenions au Tarot.
– Et moi qui pensais en avoir fini…
– Vous pensiez en finir si rapidement avec une tradition remontant au quinzième siècle?
– Court de Gébelin n'est il pas un moderne?
– Mais le Visconti Sforza remonte au quinzième.
– Qu'est ce que les Visconti ont à voir avec le Tarot?
– Philipe Marie Visconti et Francesco Sforza, son successeur au Duché de Milan, ont fait réaliser des tarots qui se de véritables oeuvres d'art.
– Des tarots?
– Exactement.
– Poursuivez.
– Aujourd'hui il ne reste que trois jeux, le Pierpont Morgan Bergamo, le Cary Yale et le Brera Brambilla pour 74, 67 et 48 lames qui, à l'époque, étaient alors significativement plus grandes, 190 par 90 millimètres environ.
– Les appellations correspondant à leurs possesseurs.
– Absolument.
– Et?
– L'intérêt s'est logiquement centré sur le Pierpont Morgan Pergamo, le jeu le plus complet.
– Et vous?
– C'est évidemment une pièce historique de toute beauté mais je n'y vois rien de bien passionnant.
– C'est un tarot.
– Non Professeur non! Bien au dela de la beauté d'un objet c'est l'esprit qui importe, d'autant plus en matière de Tarot!
– Vous le sentez pas.
– Il ne me parle pas, il ne m'interroge pas, il ne me trouble pas, c'est juste un bel objet.
– Cela semble arrêté.
– Reste le Carry Yale.
– Mais le Carry Yale est un Visconti Sforza!
– Sauf que cette version me fascine.
– C'est pourtant un Visconti Sforza!
– Les Visconti Sforza n'ont pas été réalisé par le même artiste, ce qui explique leur diversité, et le Cary Yale n'a rien à voir avec les deux autres, intelligence, finesses, détails, complexité, culot! Mieux! Les Visconti Sforza nous offrent vingt-quatre lames majeures.
– Mais, si je ne me trompe, les tarots n'ont que vingt-deux lames majeures.
– C'est ça qui est génial Professeur! C'est bien ça qui est génial!
– Deux lames de plus?

– Non! Ce qui est génial c'est que dès le quinzième siècle les Cartiers proposaient des jeux différents de lames majeures.
– Mais... Donc l'ordre retenu par Court de Gébelin n'est peut être pas le bon?
– C'est à envisager.
– Incroyable!
– Content de ressusciter votre intérêt.
– Janus!
– Excusez moi.
– Mais... alors... quel est donc le bon ordre du Tarot?
– C'est bien là le problème.
– Ah non Janus non! Vous n'allez pas me laisser là! Je sais que vous n'en êtes pas resté là! Ça suffit vos mystères! Qu'avez vous trouvé?
– Je vous ai dit que les Visconti Sforza offrent vingt-quatre lame majeures.
– Donc deux de trop!
– J'en trouve trois originales.
– Qu'entendez vous par « originales »?
– Des lames que l'on ne retrouve dans aucun tarot.
– Incroyable!
– Un lame présente une femme couronnée qui pointe l'index droit vers le ciel, elle tient ne crosse dans la main gauche, on remarque à ses pieds, en bas à gauche, un homme couronné. La lame est connue comme « la Foi ». Sur la seconde une jeune femme couronnée prie un Soleil, une corde repose sur ses avant-bras, elle est attachée à une ancre, à ses pieds son époux.
– Qu'est ce à dire?
– La lame est nommée « l'Espérance ». Sur la troisième une femme couronnée donne le sein, elle tient dans sa main droite un objet que je ne peux identifier. A ses pieds, en bas à gauche, un homme couronné. La lame est nommée « la Charité ».
– Je n'y comprend mot.
– Avec un peu d'effort on peut comprendre certaines choses. Ces trois lames mettent en valeur la femme; elles ravalent l'homme systématiquement à leurs pieds.
– Incroyable!
– J'oubliais! Ces trois lames appartiennent au Cary Yale.

– J'ai la chance de posséder une reproduction d'un Tarot de la seconde moitié du dix-huitième siècle d'un éditeur de Milan, « Il tarocco di Besancon ». Le graphisme est grossier mais son intérêt est ailleurs; les lames de la Papesse et du Pape sont remplacées par une Junon et un Jupiter.
– La contre réforme?
– La pauvreté de ces lames en donne la conviction. Connaissez vous le Belline?
– Un classique de vos diseuses de bonne aventure.
– Vous connaisez l'Oracle et le Tarot?
– Parce qu'il existe un Oracle Belline?
– Vous devez savoir qu'en cartomancie on pratique les tarots mais

également un autre type de jeu nommé Oracle.
– Passionnant...
– C'est pourtant essentiel.
– Si vous le dites.
– J'insiste. Les Oracles sont composés de cartes et non de lames.
– Pas le même format!
– Les Oracles n'ont rien à voir avec le Tarot, ce sont des créations totalement originales.
– Ca change quoi?
– Que la cartomancie elle même est libre de tout support.
– Puisqu'un vulgaire jeu y suffit!
– C'est oublier que ce même jeu vient du Tarot! Tout comme votre tarot d'ailleurs!
– Pardon?
– Je crois savoir que vous aimez jouer au tarot.
– Quel rapport?
– Votre tarot a jouer n'est il pas composé de vingt-deux lames majeures et cinquante-six mineures elle mêmes réparties en quatre familles de dix valeures auquel il faut ajouter quatre figures, Valet, Cavalier, Dame et Roi? Aujourd'hui nous avons les Carreaux, les Coeurs, les Piques et les Rrèfles mais, à l'époque, c'était les Bâtons, les Coupes, les Epées et les Deniers.
– Mais les lames majeures de mon tarot n'ont rien a voir avec les vôtres!
– Vous ne pouvez nier qu'il s'agit du même Tarot, tout comme vous ne pouvez nier l'omniprésence du quatre et là, je pense, nous devons nous comprendre.
– Comment osez vous!

– Vous évoquiez le Belline?
– Marcel Forget dit « Belline ». Il exerca de 1950 à 1980. Savez vous que l'Oracle et le tarot Belline ne sont pas de Belline?
– Le Belline n'est pas de Belline!
– Et non.
– Qu'est ce que vous attendez!
– Je dois vous avouer que je n'en savais rien cependant... cependant

quelque chose ne collait pas.
– Mais encore.
– J'étais fasciné par cet Oracle et ce Tarot cependant...
– Oui?
– Je n'arrivais pas à concilier ces jeux puissants, profonds et originaux avec l'auteur de cette si facile littérature ésotérique publiée en édition populaire.
– Vous préférez ce qui vient de Charcornac?
– Assurément.
– Au final?
– Eh bien il aurait récupéré ces pièces avant que la consultante qui les lui proposa ne s'en débarrasse.
– *Pulvis et umbra sumus.*
– Je ne connais pas le Latin!
– Eh bien tant pis pour vous!
– Belline établit que ces pièces appartenaient au célèbre Mage Edmond
– Connais pas.
– Moi non plus et pourtant Jules Charles Ernest Billaudot dit « Edmond », 1829/1881, fut consulté par Eugène Sue, l'Impératrice Eugénie, Alexandre Dumas, Victor Hugo et même Napoléon III.
– Tout est établit?
– L'oracle comme le tarot ont le même type de graphisme mais j'ai mieux! La carte numéro quatre de l'oracle présente un parchemin signé Edmond et un fac simile introduisant le tarot lui même est lui signé des initiales « E.B. », Ernest Billaudot.

– Reste le Thoth de Crowley!
– Je ne vous cacherai pas que j'espérais bien y couper... « The wickedest man on earth »...
– Et si on parlait de l'Ordre hermétique de l'Aube dorée?
– The hermetic order of the Golden Dawn in the outer?
– Dans la langue originale.
– Fondé en 1888 par William Wynn Westcott, William Robert Woodman

et Samuel Liddell MacGregor Mathers.
– Très impressionné Professeur!
– Simple culture générale.
– Cependant il est bien difficile d'accéder à leurs enseignements.
– Ces sociétés étant par nature même initiatiques...
– Faute de l'être je me suis donc intéressé à certains de leurs initiés.
– Un pis aller.
– Arthur Edward Waite intégra l'Aube dorée en 1891, en 1901 il devint Franc Maçon et, en 1902, il rejoint la société Rosicrucienne anglaise. Le tarot Rider Waite Smith date de 1909.
– D'accord pour Waite mais qu'en est il de Rider et Smith?
– Le Tarot de Waite fut publié par la Rider compagnie et Pamela Colman Smith, membre de la Golden Dawn, en fut l'illustratrice. C'est la référence anglo saxonne en matière de Tarot.
– Soit!
– Une philosophie éminament dionysiaque.
– Bien.
– Et puis cette lame... « La Mort »...
– Oui?
– Cette si distante mort qui vous fixe... Terrifiant!
– N'est ce pas un peu court?
– Joseph Paul Oswald Wirth fut initié à la Franc Maçonnerie en 1884, il est également l'auteur du « Tarot des imagiers du Moyen Age ».
– Et?
– Une philosophie toute différente d'une respectueuse sagesse bien sûr inspiré de l'homme qui en fit son secrétaire, Stanislas de Guaita.
– Nous parlons de Wirth ou de Guaita?
– Parler de Wirth c'est parler de Guaita.
– Depuis quand respectez vous la sagesse Janus?
– Depuis que j'ai compris que je ne suis qu'une ombre Professeur.
– Vous voyez quand vous voulez...
– Désolé Professeur mais nous ne pouvons nous passer de Crowley.
– Dans ce cas.
– La tarot Thoth fut illustré par lady Frida Harris à partir des croquis et des instructions de Crowley.
– Bien des femmes dans ces tarots...
– Et des initiées! Lady Frida Harris tait membre de l'O.T.O.
– O.T.O.?
– Ordo Templi Orientis, un ordre tantrique si intime à Crowley.
– Bien sûr...
– J'ai la chance d'avoir retrouvé la catalogue de l'exposition des 78 lames à la gallerie Berkeley le 1er juillet 1942.
– Vous parlez d'une chance...
– Essentiel pour tenter d'aborder l'oeuvre du Maître!
– Je vous écoute.
– N'attendez pas trop de moi Professeur, je n'en ai ni la compétence ni même l'envie, je m'en tiendrais donc en ce qu'il m'interpelle. Le Fou de Crowley est l'homme vert, une personnification de la mystérieuse

influence qu'est le printemps.
- De nouveau cette philosophie dionysiaque.
- Ne porte il pas les cornes de Bacchus? Pour Crowley le Fou est un aspect de Pan et de Dionysus Zagreus, le Bacchus Diphnes des Romains.
- D'où le raisin.
- « Le raisin représente la fertilité, le sucré, base de l'extase ». D'où ces notions d'irresponsabilité, d'idéalisation, de romance et de rêve.
- Cela concorde donc avec les visions de Waite et de Wirth.
- Reste la pate du Maître! « la raison est une impasse, la raison est une damnation, seule la folie, la divine folie, offre une issue ».

- Crowley associe le Fou au Bateleur, celui quidétient le bâton.
- Symbôle phalique par excellence.
- Dans ce jeu le Bâteleur, le Jongleur du Thoth, suit le Fou, Crowley les associe!
- Bon.
- Comment ça « bon »! Mais c'est énorme!
- Vous trouvez?
- Avez vous déjà oublié toute la problématique de cette lame? Sa

localisation dans le jeu? Début? Fin? Sans même de numéro dans le Vieville et le Besançon?
- Intéressant.
- Quant même! Mercure est énergie et volonté mais il est également dualité: il est vérité et mensonge, sagesse et folie, s'il ne peut atteindre son but régulièrement il l'atteindra autrement. Il ne peut être compris car il est la volonté sans conscience.
- Toute la problématique de l'élévation.
- Je relève ces quatre vers: « Avec le bâton il créa, avec la coupe il préserva, avec la dague il détruit, avec la pièce il racheta ».
- Oui?
- Mais c'est fondamental Professeur!
- Tiens donc.
- Vous n'êtes pas sans ignorer que les Coeurs, Piques, Carreaux et Trèfles sont issus des Coupes, Epées, Deniers et Bâtons?
- Comme c'est amusant!
- C'est l'ordre qui est retenu cependant le plus important est ailleurs, Crowley nous offre la corrélation entre ces quatre éléménts et les quatres éléments!
- Quelle générosité!
- Regardez les figures. Qu'est ce qui distingue les Bâtons?
- Le rouge.
- Plus préçisément?
- Le Feu!
- Exactement! Les flammes s'élèvent de l'autel de la Princesse des Bâtons! Le Chevalier des Bâtons s'élance une torche à la main en sa main gauche! Qu'est ce qui distingue les Coupes?
- Le bleu! L'Eau!
- Exactement!
- Qu'est ce qui distingue les Epées?
- L'Air!
- Les Deniers?
- La Terre!
- Génial!
- A tout le moins digne d'intérêt.

– Ce tarot est génial!
– Vous en semblez convaincu.
– Chaque lame est un concentré d'intelligence, de culture, de finesse, de subtilité et de vérité.
– Rien que ça...
– On perçoit les mystères de la Prétresse et du Hiérophante, l'autorité

de l'Empereur, la féminité de l'Impératrice.
– Et moi qui le pensait bestial!
– Je m'émerveille de chaque détail, et il y en a tant qui m'échappent! Tenez! Ces cristaux!
– Oui?
– On trouve des cristaux sur de trop nombreuses lames, la Prétresse! La Tour! L'Etoile!
– Oui?
– Pourquoi?
– Je ne sais pas.
– Moi non plus.

– La description du livre de Thoth ne correspond pas à la lame des amoureux mais préçisons que certaines d'entres elles furent remaniées jusqu'à huit fois de suite!
– Quand même.
– Ceci dit on reste sur Cain et Abel.

- Quel bien étrange prêtre, cette capuche qui dissimule son visage...
- Le catalogue préçise qu'il s'agit d'une représentation du Créateur bénissant l'union des deux opposés, une union sous une herse...
- C'est a millle lieux de notre conception du mariage.
- Trouver sa moitié?
- Tout à fait!
- N'est ce pas le comble de l'égoisme? « La contradiction de toute proposition est implicite en elle même, c'est nécessaire pour préserver l'équilibre de l'Univers ».
- Je suis impressionné.
- Attendez donc la suite! « Il y a une légende assyrienne d'une femme et d'un poisson et il y a également une légende d'Eve et du serpent où Cain fut l'enfant d'Eve et du serpent et non d'Eve et d'Adam ».
- Blasphème!
- « Verser le sang est nécessaire car Dieu n'entendit pas l'enfant d'Eve jusqu'à ce que le sang fut versé ».
- Hérésie!

- « Traditionellement appelée Justice le nom est une translation littérale du Français « Justesse » signifiant « équilibre ». Balancent de la coiffe d'Isis les plateaux dans lesquels sont les bulles des Maya, illusion caractérisant la qualité transitoire de la justice humaine ».

– C'est d'une grande intelligence cependant... quelque chose me chiffonne...
– Peut être ce masque d'Arlequin de la commedia del arte?

– « Nous avons à la main droite de l'Hermite la lampe ou la sagesse sacrée. Elle contient le Soleil qui est dissimulé sous les Ténèbres environnantes afin de féconder la Terre. L'Hermite observe l'oeuf,

l'Univers, cerné par le serpent, symbole de vie. Les hordes de l'Enfer tentent d'attraper la lumière sacrée et le petit homunculus ».

– C'est très profond…
– J'aime vous l'entendre dire Professeur.
– C'est… c'est terrifiant…
– Crowley ne semble pourtant pas l'être.

– La lame 11 est la Force, la femme qui maîtrise si facilement ce lion mugissant.

- Je vois.
- Crowley la nomme « désir ». « Le désir n'implique pas seulement la force mais aussi le plaisir de la force ».
- Je crains le pire.
- « Il y a dans cette lame une divine ivresse, l'extase. La femme est plus qu'éméchée, plus que folle, et le lion est également enflammé de désir, cela signifie que l'énergie décrite ici relève du primitif, elle est exempte de toute raison. Je suis le serpent qui offre connaissance, plaisir et gloire et qui émerveille les coeurs des fommes par l'ivresse ».
- Ophique!
- « L'innocence est un mensonge. Sois fort! Le désir aime le sens et l'extase: ne crains pas le Dieu qui te l'interdit! Regarde! Ce sont de grands mystères que partagent mes amis les hermites cependant n'espère pas les découvrir dans la forêt ou sur la montagne mais dans les lits pourpres caressé par de magnifiques femmes généreuses aux yeux de feu, là tu les trouveras ».

- « L'idée de sacrifice est au final une mauvaise idée. Il est écrit dans le livre de la Loi « Ne plaint pas la chute! Je ne les ai jamais reconnu. Je ne suis pas pour eux. Je ne console pas: Je hais le consolé et le consolant ».
- Ces clous! Mais... mais c'est notre Seigneur Jésus Christ!
- « Rédemption est un mauvais mot, cela implique un doute ».

– « Sur le front il y a l'oeil de Dieu, ses cornes torsadées représentent le force spiroide de la Nature, création luxuriante, et sa débauche est mis en valeur par la bacchanalienne grappe de raisin. Sous lui ses dévots sont dans deux cellules séparées rappelant la doctrine que tout pêché est division ». Dites Professeur... ces deux « cellules » et ce « tronc »... Ca ne vous rappelle rien?

– « La Lune se couche, la lune de sorcellerie et de l'abominable. Elle est Ténèbre empoisonnée, condition dela Lumière renaissante. Sur les collines les tours noires du mystère innomable de l'horreur et de la peur. Préjudice, superstition, morte tradition et répugnance ancestrale, tout s'associe pour voiler sa face aux yeux des hommes. Il faut un inconquérable courage pour poser un pied sur ce sentier. A quel Dieu s'en remettre? A Anubis, le guetteur de la pénombre, le Dieu qui en garde le seuil, le Dieu chacal de Khem des deux cotés du sentier. A ses pieds les chacals observent et attendent de dévorer les carcasses de ceux qui ne l'ont pas vu ou n'ont pas connu son nom. C'est le seuil de la Vie, c'est le seuil de la Mort, tout est douteux, tout est mystérieux, tout grise ».

– Professeur?
– (...)
– Professeur!
– Oui!
– Vous êtes avec moi?
– Oui. C'est étrange...
– Quoi?
– Cette dernière lame est terrifiante.
– Nous sommes d'accord!
– Elle m'évoque quelque chose que j'ai déjà croisé...
– Tiens donc!
– Quelque chose de particulier... une ambiance... une athmosphère... un climat que je connais et pourtant...
– Oui?
– Je ne parviens pas à identifier mon souvenir!
– Laissez moi vous aider. « innomable »... « ceux qui ne l'ont pas vu »... « ceux qui n'ont pas connu son nom »... « le Dieu qui en garde le seuil »...

– Ensuite?
– Ensuite?
– Ben oui! Et ensuite?
– Quelle meilleur conclusion? J'espère seulement que, désormais, vous considérerez autrement Aleister Crowley.
– Je le pensais aussi escroc que dangereux mais, désormais, grâce à vous mon cher Janus, j'ai découvert un Antéchrist.